

GEORGETTE K7

[FACE B]



ARCHIVES

Georgette K7 est un pièce qui a surgi à la suite du confinement. Comme tant d'autres. Je n'ai pas eu le temps d'en faire le projet. C'était une réponse à une invitation pour une intervention que je pensais inédite, mais qui a basculé avec le temps dans la collection débordante des « spectacles ». Celui-ci est construit à partir d'une discussion que j'ai eue avec ma mère (Georgette), enregistrée et retransmise sur K7, grâce à deux magnétophones Phillips D6350, ce qui donne à son titre une cohérence inégalable.

Durant cette conversation, nous nous interrogeons sur la notion de « spectacle » et sa fonction. On y entend le point de vue de Georgette, un témoignage somme toute assez banal, néanmoins, elle y reformule les bases ou les fondements de nos professions, avec une parole pragmatique, très affirmative et qui ne manque pas d'une fantaisie décapante.

*« NON NON NON c'est pas
n'importe quoi, sinon n'importe qui
peut le faire !!!! »*

*« C'est des choses simples mais faites par
quelqu'un qui n'est pas ordinaire quoi ! »*

*« C'est toi qui décides ce que tu veux
qu'il se passe, sinon ça
s'appelle...euh... une tranche de vie ? »*

Cette bande son devient alors permissive, propice à une présence hirsute ou idiote. Je tente de suivre la notice suggérée par Georgette, et sa parole rebondit sur mes faits et gestes. On peut assister à ce qui nous éloigne et malgré tout, ce qui nous lie. C'est l'occasion de faire jouer l'écart entre les fantasmes, les idées ou les conseils de ma mère sur ce que l'on appelle communément « spectacle », avec mes incompétences, mes tendances et mes élans lyriques enfouis. Ce geste poursuit le travail entamé avec ma précédente pièce, L'Air de Rien, portée par la cie Jeanne Simone. Un travail du corps au dehors, avec une certaine précarité. Arte povera performatif pris dans une écriture du son particulièrement malicieuse.

La FACE B sera inévitablement la suite car elle-même le livre à la fin de la bande : **« le spectacle c'est jamais vraiment fini ! »**. Et l'on a envie d'y croire. Alors cette fois-ci, l'écriture du corps s'appuiera sur une k7 que j'ai retrouvée chez elle. J'ai toujours construit des pièces en commençant par l'écriture du son, car le musicien que je suis en a besoin pour autoriser les élans de corps. Georgette s'en est chargée cette fois-ci, je me glisse dans ses traces, et j'essaye de trouver les excentricités, les élasticités et le récit insoupçonné de cette K7.



[A PRIORI]

(photographie Le Quan Ninh)

Georgette K7, festival Le Bruit de la Musique (août 2023)

INTENTION(S) ... (s'il en est)

J'ai récupéré une K7 de ma mère (Georgette). Elle a fait un montage, très soigneusement, pour des échauffements de gymnastique ou des entraînements de steps qu'elle donnait à la salle polyvalente de St Haon le Vieux (42370), les mardis soirs. Sur cette bande magnétique s'enchaîne toute une série de musiques de variétés, allant de Jean Michel Jarre à John Lennon, en passant par France Gall, Eurythmics, Scorpion ou Ennio Morricone. Georgette ose des combinaisons excentriques et des sauts vertigineux. Je reconnais alors son style et je comprends ou j'admets le mien : un art certain du coq à l'âne, aucun souci de cohérence, sorte de condensé d'une époque et d'un milieu, une bande son exigeante néanmoins autorisante. Je décide que ce sera ma structure, mon pôle ressource et que cette k7 familière guidera l'écriture du corps à mener.

Je choisis d'entamer un défi audacieux : celui de faire de la danse avec de la musique, et/ou l'inverse. J'ose y prétendre avec une playlist relativement médiocre, néanmoins fédératrice. Musiques de salle des fêtes qui pourraient tout à fait déclencher une certaine empathie ou nostalgie. Chansons avec des paroles à l'imaginaire un peu étriqué, élasticités à dénicher ou à défendre.

Je cherche alors les stratégies pour contourner les évidences, et déterrer les potentiels insoupçonnés de cette composition « potache ». C'est un enchaînement assez véloce (pas plus d'une minute par musique), ce qui m'invite à une série de transformations. Diversités de registres, costumes en pagaille, coupe franche et précision du geste. On parlera avec plaisir d'un « medley » et il pourrait convoquer une écriture du corps et de l'espace en patchwork, en puzzle, en mosaïque ou en pot-pourri, c'est selon. Je me sers du fil rouge savamment confectionné par ma mère pour étaler sans commune mesure, toutes mes incohérentes extravagances. Peut-être que ça tient ou que ça déborde, durant les 34min de réjouissances.

J'ai la sensation que derrière ce montage se cache un récit. Le mien, évidemment, en premier lieu. Le musicien que je fus et le faux danseur que je suis. Le grand écart entre mes ambitions d'artiste contemporain et la cuisine où j'ai commencé à gesticuler avec son odeur de confiture et son ambiance musicale de salle polyvalente. J'aspire à une écriture sobre et fragile, faites de bouts de cartons ou d'objets bancals, fraîcheur d'un spectacle d'enfant, air-guitare ou gym tonique. J'y entends aussi le concentré d'une époque, une sorte d'âge d'or dans lequel j'ai grandi, et qui est bel et bien terminé. Je veux profiter de l'occasion pour en prendre la mesure et le faire dans une certaine précarité, afin de m'accorder aux circonstances du moment.

Je souhaite articuler encore mes registres et mes tendances afin d'offrir une pièce permissive, protéiforme, qui peut passer d'un détail ténu à un sursaut excessif. Tout un champ. Parce que tout ça est franchement complexe ou instable, et l'on aurait tort de vouloir le résumer grossièrement.

[paroles de la K7 de Georgette traduites en français]

« Je suis venu de la ville, j'ai passé la porte je me suis retourné quand j'ai entendu le bruit des pas sur le sol l'amour comme une dépendance maintenant je suis accro à toi j'ai besoin de temps pour bien faire les choses ton amour se voit à travers moi je ne peux pas arrêter maintenant ne sais-tu pas je ne te laisserai jamais partir ne pars pas je ne peux pas arrêter maintenant ne sais-tu pas je ne te laisserai jamais partir ne pars pas s'il te plaît donne une chance à l'amour casse toi casse toi donne-moi du temps pour commettre mon crime laisse-moi aimer et voler j'ai dansé à l'intérieur de tes yeux comment puis-je être réel égaré dans la vallée infernale le héros s'appelle Bob Morane à la recherche de l'ombre jaune le bandit s'appelle mister Kali Jones avec l'ami Bill Ballantine sauvé de justesse des crocodiles stop au trafic des Caraïbes escale dans l'opération Nadawieb 55 les 7 jours de Pékin c'est guerre froide tout autour du Tonkin 57 Buddy Holly rocker Eddy Cochran rock'n roller 55 les 7 jours de Pékin c'est guerre froide tout autour du Tonkin 57 Buddy Holly rocker Eddy Cochran rock'n roller voilà un récit maudit que t'oublies place d'Italie Voilà un récit maudit que t'oublies place d'Italie voilà un récit maudit que t'oublies place d'Italie à coup de be-bop au golf Drouop du temps il faut du temps pour reconquérir ton amour je serai là je serai là l'amour seul l'amour peut ramener ton amour un jour je serai là je serai là du temps il faut du temps pour reconquérir ton amour je serai là je serai là l'amour seul l'amour peut ramener ton amour un jour je serai là je serai là t'as le look coco coco t'as le look pas de doute coco t'as le look qui te colle à la peau t'as le look coco tu fais le beau pas de doute coco t'as le look qui te colle à la peau look amoureux fauché je t'aime en PCV look drogué du XVIème t'es bon chic bon genre look jean pourri sandale hey t'as pas 5 balles elle est abonnée à marie claire, dans l'nouvel obs elle ne lit que Brétecher le Monde y a longtemps qu'elle fait plus semblant elle achète match en cachette c'est bien plus marrant ne la laisse pas tomber elle est si fragile être une femme libérée tu sais c'est pas si facile au fond de son lit un matcho s'endort qui ne l'aimera pas plus loin que l'aurore mais elle s'en fout elle s'éclate quand même et lui ronronne des tonnes de je t'aime ne la laisse pas tomber elle est si fragile être une femme libérée tu sais c'est pas si facile sur le quai je traîne mes valises des valises j'en ai plein les mains des valises sous les yeux mais je m'en fous j'ai pas choisi j'sais pas choisir alors peu m'importe ce que j'emporte ce que je laisse c'est un peu de moi c'est toujours moi hong kong star t'es pas né la où tu voulais t'as pas la peau qu'il te faudrait celle du vrai pays du dollar hong kong star tu n' remercies pas le hasard dans ton las vegas de bazar tu fais tes rêves en blanc et noir hong kong star t'as un chinois dans ton miroir tu n'es qu'une hong kong star ne joue plus cela ne joue plus cela ne joue plus cela non non non non non non non ne joue pas cette chanson pour moi elle me rappelle les souvenirs des jours que j'ai connus les jours que j'ai passés avec toi agadou dou dou dou pousse l'ananas et secoue l'arbre agadou dou dou dou pousse l'ananas et moule le café vers la gauche vers la droite saute de haut en bas et sur les genoux viens et dances toute la nuit chante sur l'air de Hula j'ai rencontré une femme sexy l'été dernier a Waikiki où elle vendais des ananas et où elle jouait du yukulele et quand je l'ai saluée viens et apprends à me balancer elle a rigolé et m'a chuchoté : oh oui viens ce soir a la baie la plage et le ciel la lune de Hawaii autour de ses hanches un Sarong on chantait tout le temps cette chanson t'as le look coco coco t'as le look pas de doute coco t'as le look qui te colle à la peau t'as le look coco tu fais le beau pas de doute coco t'as le look qui te colle à la peau t'as le look coco coco t'as le look pas de doute coco t'as le look qui te colle à la peau mère tu m'as eu mais moi je ne t'ai jamais eue je te voulais mais tu ne me voulais pas alors je dois te dire au revoir au revoir père tu m'as quitté mais moi je ne t'ai jamais quitté j'avais besoin de toi mais tu n'avais pas besoin de moi ne la laisse pas tomber elle est si fragile être une femme libérée tu sais c'est pas si facile ne la laisse pas tomber elle est si fragile être une femme libérée tu sais c'est pas si facile hong kong star hong kong star hong kong star les doux rêves sont faits de ça qui suis-je pour ne pas être d'accord j'ai traversé le monde et les sept mers tout le monde est à la recherche de quelque chose certains veulent t'utiliser d'autres veulent que tu les utilises certains veulent abuser de toi d'autres veulent que tu abuses d'eux du temps il faut du temps pour reconquérir ton amour je serai là je serai là l'amour seul l'amour peut ramener ton amour un jour je serai là je serai là du temps il faut du temps pour reconquérir ton amour je serai là je serai là l'amour seul l'amour peut ramener ton amour un jour je serai là je serai là. »

UN PEU DE MÉTHODE

[Notice]

La K7 dont il s'agit, à proprement parler, est une « *LN cassette C90* » de la marque « *BASF* », rouge, blanche et noire, « *fabriquée en France, low noise, faible bruit de fond, vierge 2 x 45 min.* ». Deux petites flèches sont dessinées sur la K7 elle-même, afin de retrouver des timings précis plus facilement, car cette K7 est découpée en trois séquences. Sur la tranche du boîtier est écrit au crayon à papier : **Échauffement gymn.** Pour précisions, Georgette, en dehors de ses exigences musicales a mené une belle carrière de professeure d'EPS en majeure partie au collège de la Côte Roannaise, à Renaison (42). Et ce n'est évidemment pas sans influence sur son tonus, et le mien.

S'est glissée dans ce même boîtier une feuille de papier A5 pliée en 8, sur laquelle est écrite au stylo une notice en 14 exercices du dit « *Echauffement* ». Il s'agira donc, dans un premier temps, de trouver intuitivement le chemin qui mène au bien-être, en essayant de suivre la dite notice. Rien de moins qu'une forme d'archéologie intime et empirique, une manière de me mettre en route et de reposer quelques bases solides. Ce ne sera qu'une étape dans mon parcours initiatique et me permettra d'être « *échauffé* », entraîné par la composition musicale excentrique de Georgette elle-même, prêt à entamer la suite du processus d'écriture.

[Outil(s)]

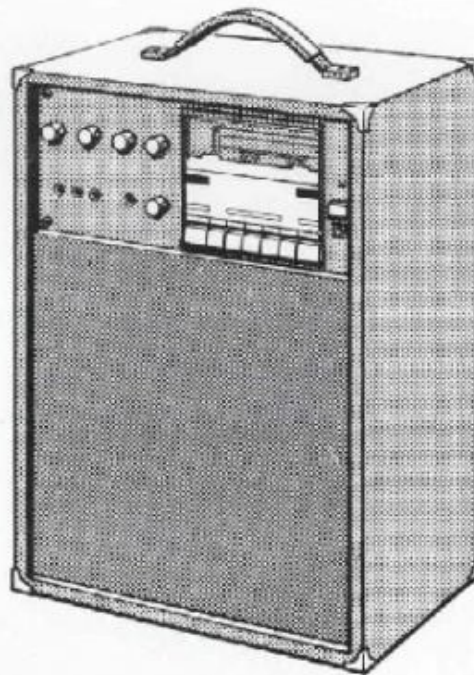
Georgette a réussi à retrouver le matériel adapté à l'échauffement : le « *cassette recorder amplifier phillips D6550* ». Au passage, Georgette K7 utilise de deux magnétophones Phillips D6350, en toute logique nous basculons sur le modèle au dessus. Avec son micro filaire de couleur orange (la même couleur que certains couteaux électriques), cet appareil a accompagné bon nombre de spectacles de fin d'année, ou de comédies musicales des années 80 ou 90.

Pour ma part j'en ai profité, grâce au talent de Patrick Le Gosles, avec qui j'ai vécu mes premières sensations de spectacle vivant. Il a toute ma gratitude et ce spectacle lui sera en parti dédié. Cet appareil convoque alors chez moi, et pas seulement, cette nostalgie du carrelage de salle des fêtes, chaises en plastique et dimanche après midi interminable. Imaginaire inépuisable, nouveau pôle ressource auquel je me relie vivement, car ce sont indéniablement des moments fondateurs.

Pour précisions, Patrick Le Gosles, était un de ces intervenants en musique, qui passait dans toutes les écoles de la Côte Roannaise, avec une voix de castra inégalable, et dont tous les enfants se souviennent. Je crois qu'il incarnait pour moi une forme d'extravagance et d'exotisme très autorisante, au sein du monde normé dans lequel j'ai grandi. Cela pourrait paraître une digression, mais cette figure d'importance sera présente et je tiens à le reconnaître. Parenthèse fermée néanmoins ouverte.

Cassette recorder amplifier

D 6550



J'ajoute alors à cette « scénographie » :

- un pupitre pour dire, pour jouer au musicien ou pour signifier l'orchestre ;
- une flute à bec pour imiter, pour faire le soliste ou pour dédramatiser ;
- un paper board pour décortiquer, faire des listes, des schémas ou pour avoir un propos didactique ;
- un cerceau pour.. essayer ;
- deux tapis pour dessiner l'espace scénique, pour rater, sauter ou chuter ;
- un paravent pour se changer, pour camoufler ou préparer des effets spéciaux.

On retrouve dans ce kit une combinaison familiale dont nous détenons le secret à savoir : une certaine sobriété en apparence, transcendée grâce au combo exigence et audace.

[ESPACE et AMBIANCE]

[FACE B] sera à nouveau un spectacle frontal, ou quasi frontal. À l'inverse de *Georgette K7*, cette pièce ne travaillera aucunement le lieu. Il n'y a aucune audace de ce point de vue car il s'agit cette fois-ci de construire une sorte de concentré de spectacle de fin d'année. Pour se faire, je choisis de concentrer l'espace aussi, de le ramasser en quelques sortes afin de grossir à la loupe les excentricités de style.

Le carré au sol dessiné par les tapis vient offrir une sorte de podium dans lequel je me montre. L'alentour devient alors un endroit de préparation, offert au spectateur. On pourra y lire toutes mes intentions, et le fait de circoncrire aussi lisiblement l'espace dit « scénique », nous donnera l'occasion de mettre fort en scène toutes les « coulisses », avec malice. Ce dispositif nous permettra d'assister à toutes les petites choses en potentiel, qui s'offrent alors comme des ambitions en miniatures, et qui peuvent rater allègrement car on les a déjà appréciées dans le fantasme du performeur.

Petit espace mais géographie précise. Chaque objet vient rendre lisible chaque portion de la polyvalence à déplier. Cette cartographie à petite échelle, nous donne l'occasion de saisir les fonctions des différents pôles et nous donne quelques clés de lectures. À ces contraintes d'espaces s'ajoutent les exigences musicales de la playlist qui est relativement tonique et instable. Une composition extrême et donc difficile à soutenir. Je fais le pari que ces règles du jeu pourront alors créer le rythme, la danse, la virtuosité et le débordement de la pièce.

(un dessin? Sorte de carte au trésor!! bientôt sous vos yeux !)

[QUI D'AUTRES]

Je décide pour cette fois, de me faire accompagner par Cécile Laloy, de la cie ALS. Son exigence chorégraphique et son sens de la bêtise me paraissent une combinaison propice et délicate. Elle me côtoie depuis assez longtemps pour rapatrier aussi les postures et tendances du musicien que je pensais être, tout en flattant le danseur que j'espère être en train de devenir. Elle saura travailler ce tiraillement et le rendre fertile dans tous les biais et les défauts charmants qu'il pourra générer. Je pourrais tout à fait admettre à ses côtés que [FACE B] est une pièce qui travaille une certaine incompétence maîtrisée et je la remercie par avance de s'y impliquer.

Il est évident qu'il va falloir revenir souvent à l'origine de la dite K7, car l'autrice est franchement originale. Je vais donc aussi mener l'enquête de la mémoire. Celle qui est enfouie dans le corps de la professeur d'EPS qu'était Georgette. Cet enchaînement musical déclenche systématiquement chez elle une série de gestes qui semblent venir de loin. Du haut de ses 73 ans, les articulations ont l'air de retrouver un chemin de sensations à l'écoute de certaine de ces musiques, et j'ai envie d'y être attentif. De retrouver avec elle les exercices en miettes.

Aussi, je suis encore en recherche d'une personne avec qui je pourrais préciser les costumes. J'ai pour le moment quelques intuitions de changements rapides, de switch et de cut up. Je ne jouerais pas à autre chose que moi même, mais il me faudra songer aux apparences, aux figures obsolètes que je pourrais incarner, au délabrement et à l'élagage. Il y aura des ratés, des choses qui glissent et qui fabriquent de la sottise ou des effets spéciaux à ma mesure. La bande son exige sans doute une audace et un savoir-faire sur la question afin d'éviter les raccourcis ou les autoroutes.

[PARTITION]

15 au 20 décembre 2025 La Méandre
26 au 31 janvier 2026 HONOLULU

→ 2 x une semaine afin de dégrossir l'écriture seul, grâce à des intuitions incohérentes, du panache, des tentatives, des errances et de l'endurance. Il s'agira de rassembler un lexique et quelques tendances évidentes.

16 au 20 mars 2026 L'abbaye de Noirlac
4 au 10 mai 2026 Cie Pernette

→ quelques visites de plus en plus régulières de Cécile Laloy afin d'entrevoir le registre d'écriture ainsi qu'une personne en charge des costumes et des objets.

4 semaines à caler **entre octobre 2026 et mars 2027**

→ finalisation, autoroute de fin de course, fusion du fond et de la forme, vertige de la pièce qui se trouve et dont il faut savoir profiter.

((((Ce calendrier est « archi » prévisionnel malheureusement. Nous travaillons à faire en sorte que cela change en essayant de trouver 3 ou 4 partenaires ainsi que quelques pré-achats, pourrait-on dire, comme un peu près tout le monde. L'été 2025 de GEORGETTE K7 a permis un certain nombre de rencontres et nous espérons qu'elles pourront donner lieu à quelques soutiens pour cette [FACE B] qui va tenter de voir le jour au printemps 2027, pour accompagner le meilleur de l'actualité.))))

[A POSTERIORI]

(photographie Jean Michel Monin)



Georgette K7, festival Le Bruit de la Musique (août 2023)

Georgette K7 a été accueillie par : Comité des Réjouissances (Die) - Festival Format (Ardèche) - les TruuUKKulences ! (Drome) - Arto festival (Ramonville) - le Bruit de la musique (Creuse) - Festival Densités (Meuse) - Pepette Lumière (Bourgogne) - Sons dessus de Sault (84) - St martin les Eaux été culturel (05) - Festival des gens tout seuls (Mercuer) - la Petite fete Georges (Argenton) - MZ (Thouars) - le Bouche à Oreille (Simorre) - la Griffes (Douarnenez) - le Goasven (Daoulas) - l'Image qui parle (Paimpol)...

PRONOSTIC et SPÉCULATIONS

Les deux pièces GEORGETTE k7 ET [FACE B] pourraient tout à fait former un diptyque et s'envisager l'une à la suite de l'autre, à la mesure de mon tonus.

→ un premier chapitre dans le jardin, où l'on peut assister aux malices cachées de l'enfant qui prend ostensiblement toutes les consignes de biais pour faire émerger une poésie de la filiation malgré tout ;

(entracte)

→ un deuxième où l'on rentre un peu plus dans ses fantasmes intérieurs ratés, dans son lyrisme déguisé, enrobés par une série de musiques de salle polyvalente.

Est ce qu'on aura fait le tour de la question pour autant ? Faudra-t-il envisager la synthèse après la thèse et l'antithèse ? Grâce à ces deux pièces, je prolonge des questions existentielles qui sont, pourrait-on dire, mon lot : qu'est-ce que je fais de mes origines ? Comment je négocie avec le grand écart ? Pourquoi j'ai régulièrement Joe Dassin qui chante dans ma tête ? Est-ce possible d'en profiter malgré tout ? Qu'est-ce qu'on peut réellement transformer ? Et finalement, à quoi ça sert ?

Georgette K7 se présente comme une pièce auto-centré, mais après une cinquantaine de représentations, je peux témoigner du fait que cette histoire n'est pas la mienne mais bien celle de la mixité de classe à laquelle on aimerait aspirer. La parole de ma mère fonctionne par moment comme un sous-titre sur mes gestes énigmatiques, et ses mots finissent par les banaliser, les rendre possibles. On peut les saisir et l'on admet qu'ils ne servent à rien. Et ce n'est plus grave car tout le monde - même ma mère, qui n'est définitivement pas spécialiste, et pourtant si - peut avoir un avis sur la question.

Dans ces écritures, je mets au travail la notion de « spectacle », son utilité, son milieu et ses codes. Je me rince et je convoque un regard complice autour de cette vaste question, pour y prétendre malgré tout, sans y répondre pour autant. Je glisse des signes familiaux presque à côté de la plaque, pour finalement trouver une façon de les conduire vers une écriture contemporaine, actuelle. Je m'appuie allègrement sur une précarité de moyens afin d'approcher du cœur ou de l'essence du geste dit spectaculaire, avec trois fois rien. On se laisse peut-être emmener par empathie, ou par tendresse, et parce que l'on est sans doute enthousiaste à l'idée de signer ensemble le contrat qui nous laisse imaginer que ça pourrait commencer là. Être même déjà là. Avec si peu.

MATHIAS FORGE

né le 26 juillet 1984 à Roanne

Piansite de jazz de 1995 à 2004 dans plusieurs groupes pour lesquels il arrange et écrit. **Tromboniste** il fut aussi **membre de Orchestre Tout Puissant Marcel Duchamp** de 2013 à 2016 (troisième album *ROTOROTOR*, plus d'une centaine de concerts en France et à l'étranger 2014-15). Depuis 2003, il a eu plaisir à improviser régulièrement avec Léo Dumont et Cyril Epinat (concerts en France et en Europe, festival des Musiques Innovatrices, festival les 100ciels, I and E festival,...); avec Olivier Toulemonde et Christine Sehnaoui (concerts en France, Suisse, Angleterre, Ecosse et Belgique); ou plus irrégulièrement avec Michel Doneda, Axel Dörner, David Chiesa ou Mazen Kerbaj (Irtijal à Beyrouth, Densités à Fresnes, Humanoise Congress à Wiesbaden, France Musique émission A l'Improviste et Le Cri du Patchwork,...).

Il aime travailler en mouvement et creuse le rapport danse/musique depuis 2005 avec Emilie Borgo, Laure Terrier, Nathalie Chazeau, Elodie Curado, Pascale Gilles ou Lisandre Casazza. Il a fait parti des spectacles *Le Goudron n'est pas Meuble* ou *Mademoiselle* de la Cie Jeanne Simone (création 2005-7, tournée dans les festivals Arts de rue 2008-9, Aurillac, Sotteville, Chalon sur Saone, Poznan, Marrakech, Ax les thermes ou Libourne...). **Il est interprète et assistant à l'écriture dans *Nous Sommes* (création 2015) de la Cie Jeanne Simone, aux côtés de la chorégraphe Laure Terrier** ; et a co-écrit avec elle *Carnets de Chantier, et Hand-Danz* (créations in situ Le Carré-Les Colonnes, Blanquefort en 2014 et le Sillon, 2017). **Il est regard extérieur sur *Sensibles Quartiers***, et a été impliqué dans deux années de recherche avec la compagnie dans le cadre de *Fin d'Interdiction de Stationner*, (2018-9) invité par L'Usine, CNAREP à Tournefeuille (31), qui donne lieu à «La Grande Surface», aire de recherche. **Il était interprète dans «Ce qui s'appelle encore Peau» et a pris en charge l'enveloppe sonore (création octobre 2021).**

Son appétit pour le corps et le son invente peu ou prou un jeu, un joueur et des situations. Depuis 2013, **il gesticule avec des sons au sein de la Cie 1 Watt dans *Freewatt*** (festival Les Expressifs à Poitiers, Beirut Street Festival, Tarrega...) **ou se met en jeu, à l'écoute de la rumeur, dans *Wozu* (laboratoire de recherche sur nos étranges présences dans la rue).** **Il est interprète et signe la création sonore de *Vagues ou la tentative des Cévennes*, création 2017** (une trentaine de représentations en 2017-8) **et joue dans la folle aventure *Nouvelles de NOOOONE* (four bodies) depuis 2019.**

Il cherche une façon de parler l'écoute et travaille sur *J'écoute donc Je Suis*, lecture performée de carnets d'écoute quotidienne (2009-2013). Il poursuit l'enquête en 2019 en initiant le projet *L'Air de Rien*, un type à l'écoute dans le grand dehors, spectacle précaire et hybride qui devient un duo avec Yoann Coste (sortie en juin 2021). Il poursuit son trajet en tant qu'auteur dans le spectacle *GEORGETTE K7*, grâce à l'accompagnement précieux de TUK TUK Productions. Depuis 2021, il est occupé par une recherche sur le rond-point, qui parle sans doute de rien et qui a été précieusement portée et accompagnée par FORMAT sous la banderole : **ON AURA L'OCCASION D'Y REVENIR.**

Il est régulièrement sollicité pour des interventions sur la question de l'écoute à la fois dans des établissements scolaires, des hôpitaux mais aussi pour accompagner des travaux de créations comme avec le groupe *Fantomas* dans *Merlin*, aux côtés du comédien-metteur en scène Guillaume Bailliant (création 2017). Il est convié de plus en plus pour accompagner l'écriture de différents travaux dans l'espace public, et/ou pour réfléchir à des propositions sonores soutenant comme avec la cie Nu, la cie Strates, la quatrième Dimension, le collectif Torsion ou la cie Véiculo Longo. Aujourd'hui, il se glisse progressivement dans les coulisses des *Harmoniques du Néon*, à Grenoble, aux côtés de Anne Julie Rollet et Anne Laure Pigache. **Il aide à l'écriture de *Vitrine* (théâtre sonore), de *Écouter l'Ombre* (2022) et de *Ce Qui nous Reste* (2026), aussi il collabore avec Anne Laure Pigache pour inventer l'émission de radio mensuelle et le spectacle, *Le Flou sur la Langue* (création 2023).**

CÉCILE LALOY

Elle entame sa recherche dès 2003, crée la Cie ALS et depuis, oscille entre différents types de créations. Elle se forme en danse contemporaine au CNSMD de Lyon, et en parallèle au Kung Fu et à l'art du clown. Interprète, elle travaille avec les Gens d'Uterpan/ Annie Vigier et Franck Appertet de 2005 à 2011 (performances muséales), Alice Laloy, Andonis Foniadakis, Le Collectif Loge 22, Pierre Droulers, Pierre Pontvianne, Florence Girardon, Maguy Marin pour une reprise de May B en 2015.

Chorégraphe, elle entame sa recherche dès 2003, crée la Cie ALS et depuis, oscille entre différents types de créations : spectacles, performances pour différents lieux, court-métrages. Elle multiplie les rencontres, aventures artistiques et collaborations. Après quatre courtes pièces, dont la dernière *Menteuse* est invitée dans le cadre du Festival Européen Spider, elle crée *Façades* en 2012 en collaboration avec Florence Girardon (Cie Zélid), une performance avec des habitants, jouée sur des balcons à Saint-Etienne. Plusieurs fois soutenue par le CCN de Rillieux-la-Pape/Cie Maguy Marin, accompagnée très vite par Maguy Marin et François Tanguy, elle obtient une résidence de trois ans à RAMDAM entre 2011 et 2014.

Elle s'installe à Saint-Étienne en 2012, et y implante administrativement sa Cie en 2014. Elle crée *Clan'ks* en 2015, un concert de danse contenant plusieurs morceaux chorégraphiques qui s'enchaînent comme des morceaux dans un concert. En 2016, elle participe au projet *Passion(s)* invitée par Florence Girardon autour de la Passion selon Saint-Matthieu de Bach. Ce projet l'amène à entamer une recherche sur les relations amoureuses, dont le résultat sera un diptyque : *Duo*, création 2017 et *L'Autre*, création jeune public 2018 qui tourne toujours. Titulaire du Diplôme d'État depuis 2013, elle enseigne à l'École de la Comédie de Saint-Étienne et coordonne le travail du corps auprès des étudiants 8 années de 2012 à 2020. Elle collabore avec plusieurs metteurs en scène sur le travail du corps au théâtre : Matthieu Cruciani (*Piscines, Et maintenant...*), Elsa Imbert (*Helen K*) et Pascal Kirsch (*Princesse Maleine, Solaris*). Régulièrement accueillie à RAMDAM-un centre d'art, à la Fonderie au Mans, au Cube à Hérisson, au Théâtre du Parc à Andrézieux-Bouthéon, Cécile Laloy a été artiste associée à la Comédie de Saint-Étienne de 2017 à 2021. En 2021, Cécile Laloy crée *IE [famille]*, un spectacle sur l'atavisme générationnel pour 6 interprètes de tout âge, qui a été présenté à la Comédie de Saint-Etienne lors de la Biennale de la Danse de Lyon 2021. Format ou la création d'un territoire de danse en Ardèche l'invite pour les saisons 2021/2022 et 2022/2023 à défricher et expérimenter un nouveau modèle de résidence de création, immersive et de territoire, intitulé Les Résidences Élastiques. Dans le cadre de cette résidence, elle crée en juin 2022 les *Exercices de style*, une série de trois solos courts tout terrain, premier volet du projet au long cours *Métamorphoses* (2021-2024) qui questionne notre relation au vivant. Elle crée pour la Nuit Blanche de Kyoto *Exercices de style 4*, puis une exposition photos et vidéo en collaboration avec Damien Brailly. Elle crée un solo dans lequel elle est interprète *Les Grandes Eaux*, crée en 2024, en tournée la saison prochaine. Elle collabore avec Alice Laloy sur la chorégraphie *Pinocchio(live)# 1 et #2 et #3*, puis sur la création d'un opéra avec la maîtrise de l'opéra de Lyon *L'avenir nous le dira* – 2025. Elle accompagne d'autres artistes sur le langage du corps, notamment Yngvild Aspeli sur *Maison de poupée* – 2023 et la Collectif Marthe sur *Vaisseau Famille* – 2025



« BISOUS LES P'TITS CHATS !! »

**Georgette K7 [FACE B]
production déléguée TUK TUK production
chez asso Renc'Arts, 28B route de Cobonne
26 400 Aouste sur Sye
contact artistique : mathiasforge@gmail.com
contact admin : cecile.ferreol@tuktukproduction.fr**